

Enseigner, une vocation en crise



La profession d'enseignant traverse une crise sans précédent, marquée par une perte croissante d'attractivité. Dans des académies comme Créteil ou Versailles, 20 % des enseignants sont aujourd'hui des contractuels. Une réalité symptomatique d'un modèle en pleine transformation, voire, pour certains, d'une "ubérisation" du métier.

UNE CRISE ALIMENTÉE PAR UN MANQUE D'ATTRACTIVITÉ*

+ DE 3 000 POSTES

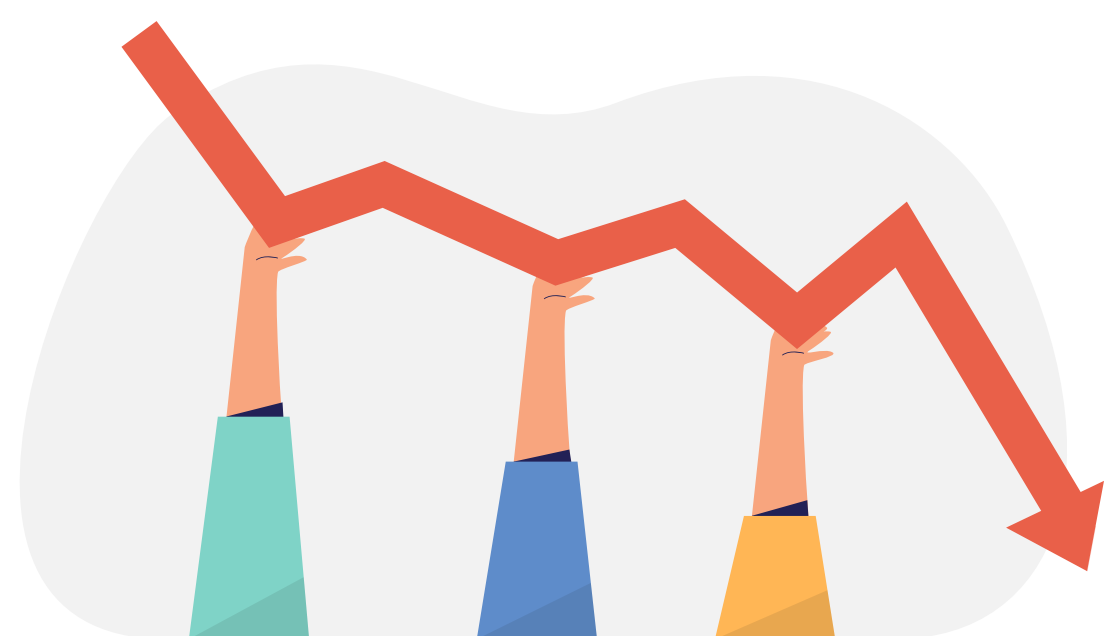
restés vacants

- 4 000 POSTES

des suppressions massives prévues dans le budget 2025

- 20 % D'INSCRIPTIONS

au concours de professeur des écoles entre 2017 et 2022.



Un record historiquement bas

1,4 CANDIDAT PAR POSTE

En 2023, pour certains concours de l'enseignement secondaire.

+40 % DU NOMBRE DE CONTRACTUELS

dans le secondaire depuis 2012.

CETTE PRÉCARISATION EST PARTICULIÈREMENT MARQUÉE DANS LES ACADEMIES DITES « DIFFICILES », COMME CRÉTEIL OU VERSAILLES.

CONDITIONS DE TRAVAIL : LE PRIX À PAYER**

72 % des enseignants

jugent leur **charge de travail excessive**.



62 %

estiment **manquer de reconnaissance** dans leur mission.

45 %

se déclarent **en situation de souffrance psychologique**, un chiffre alarmant comparé à d'autres professions du secteur public.

48 % DES ENSEIGNANTS DU PREMIER DEGRÉ

ont été confrontés à des **agressions verbales ou physiques** dans l'année écoulée.

PRÈS DE 30 % DES ENSEIGNANTS ENVISAGENT UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE À MOYEN TERME.

+ 18 % D'ABSENTÉISME

pour **raison médicale** entre 2018 et 2022.

15 % MOINS BIEN PAYÉS

malgré les revalorisations salariales annoncées, les enseignants français restent **moins bien payés que leurs homologues européens**.